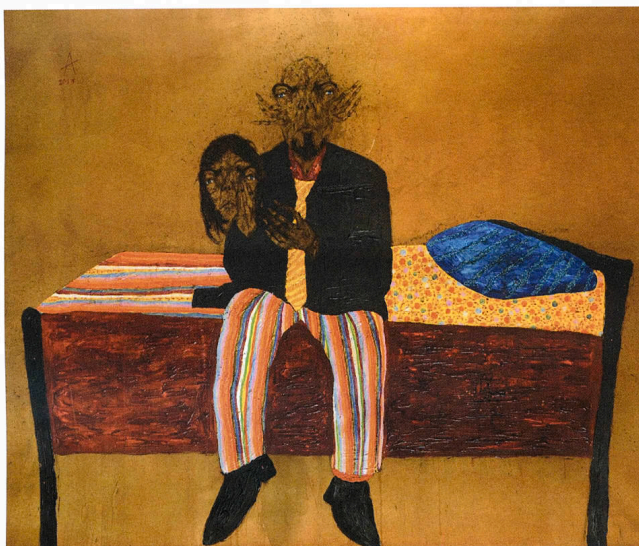


Miroir de l'art # 53 par Nicole Evin

PEINTURE

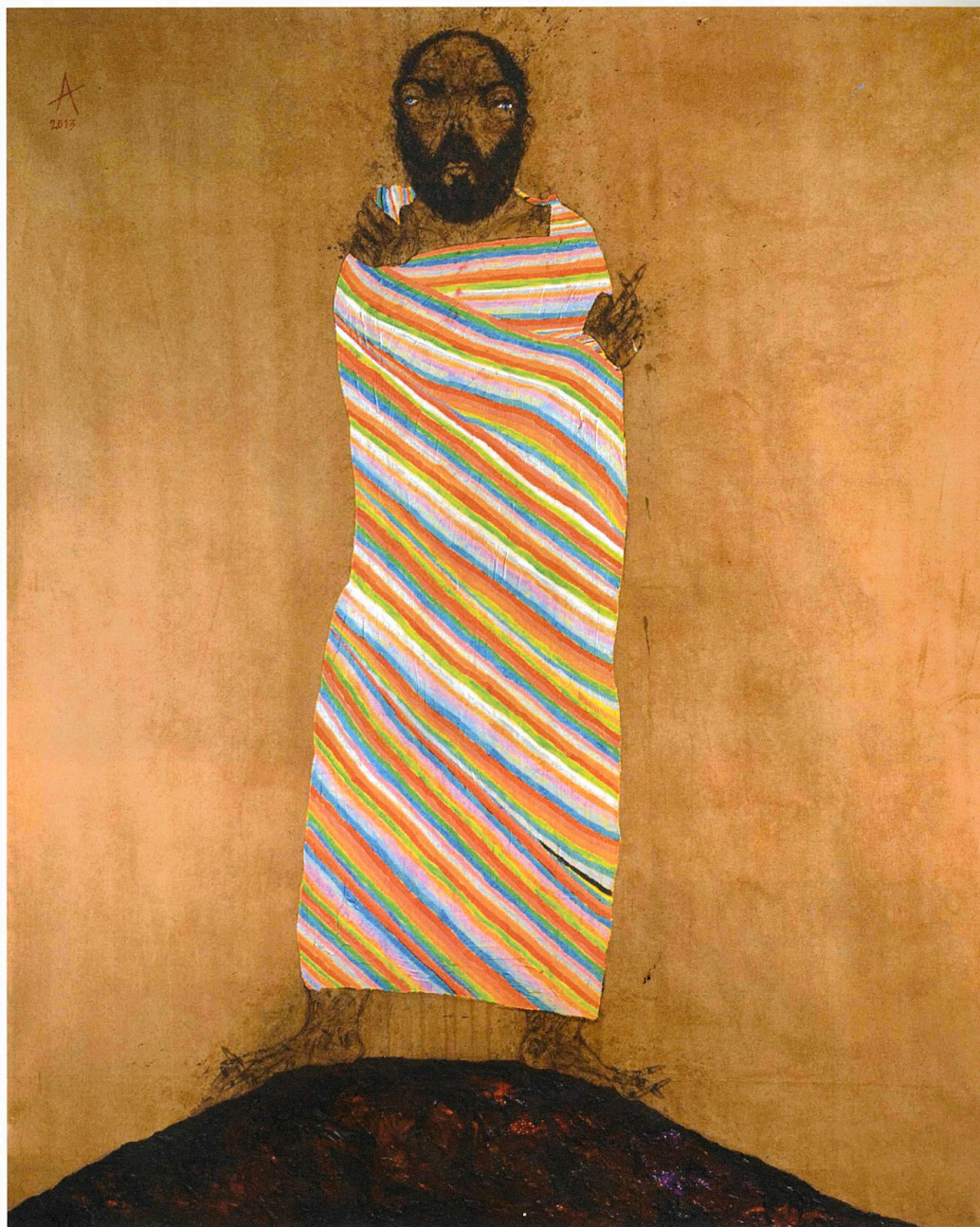
SABHAN ADAM

CONFRONTATION



De ce personnage étrange qui nous dévisage, émerge un regard inquisiteur, frondeur, goguenard, qui nous renvoie à notre propre condition d'humain.

Un personnage, la plupart du temps solitaire, nous dévisage depuis un lieu que nous ne saurions définir, sur un fond le plus souvent couleur caramel. Le regard est inquisiteur et parfois semble même se faire accusateur, ou goguenard, voire ironique. De l'homme qui nous fait face dans sa prison de pigments transpire une sorte de désenchantement, un renoncement, un abandon. *Ma peinture, écrit l'artiste, s'adresse à ceux qui ont traversé des situations difficiles, qui ont eu à faire avec l'injustice.* Et sans doute est-elle d'abord le premier témoin de ce qu'il vit, de ce qu'il a vécu, lui qui est confronté aux vicissitudes de la guerre civile qui ravage son pays. Installé en plein cœur de Damas, Sabhan Adam entend nuit et jour les avions survoler la ville, et les tirs, les bombardements ébranler les alentours. Amer constat, sa peinture est un témoignage au jour le jour de la fragilité de la destinée humaine.





REPÈRES

Sabhan Adam est né à Hassakeh en Syrie, en 1972. C'est dans ce village situé à quelques kilomètres de la frontière irakienne qu'il a commencé à peindre en autodidacte à l'âge de 17 ans. En 1999, il a résidé à la Cité Internationale des Arts de Paris et depuis n'a cessé d'exposer régulièrement en France. Il vit aujourd'hui à Damas, en Syrie. Son œuvre est exposée dans tout le Proche-Orient, en Europe et aux Etats-Unis.

Actualité

- Du 6 mai au 21 juin 2014
à la galerie Polad-Hardouin, Paris 4e.
- Au mois de mai 2014
à la galerie Nicole Evin, Mérignies (59)



Au cœur du tableau, le personnage s'affiche avec courage devant le regard d'autrui, instaurant par son attitude, ses gestes, son œil perçant, un rapport particulier avec le spectateur, lequel se sent finalement désarçonné, troublé par cet être étrange qui le dévisage avec tant d'insistance. C'est qu'il y a au fond dans ce personnage toute la détresse du peuple des humains. Non seulement le désenchantement déjà évoqué, mais aussi la souffrance, la solitude, les tourments de la folie. Ce face-à-face nous renvoie à notre propre destin, à notre condition d'humain.

En contrepoint de cette confrontation à ce personnage seul au centre de la toile, des variantes ont fait leur apparition, comme cet homme assis au bord d'un lit, une tête dépassant de son épaule, dont la composition n'est pas sans rappeler "l'inquiétante étrangeté" de La Puberté de Munch. Sa fille, née récemment, est également devenue sa source d'inspiration de prédilection. N'en demeure pas moins que son travail composite, dans lequel il insère parfois du bitume ou des bijoux, ne cesse de questionner. Que faites-vous de votre vie, vous qui me dévisagez ? Que faites-vous pendant que la guerre tue et mutilé ? Qu'avez-vous fait de vos rêves, de vos espoirs, de votre enfance ? < VN